Les Sept mercenaires de Antoine Fuqua (avec Denzel Washington, Chris Pratt…) 2016





Genre : actionisation d’une westernisation

Scénar : en 1878, la tranquillité de la petite ville minière californienne de Rose Creek est troublée par les exactions du magnat

Bartholomew Bogue qui veut s'emparer des terres pour une bouchée de pain et ce par n'importe quel moyen. La population se déchire alors pour savoir si elle compte entreprendre de se défendre ou pas. Mais *Bogue* et ses hommes n'hésitent pas à rappeler soudain qui sont les patrons, ils brûlent même l'église et tuent leurs contradicteurs pour fêter ça, tout en prévenant qu'ils reviendront dans trois semaines. Juste le temps qu'il faut pour s'organiser. Avec de l'argent réuni avec quelques habitants, *Emma Cullen*, qui vient de voir son mari se faire tuer, engage le chasseur de primes *Sam Chisolm* qui monte une équipe dans la foulée avec *Faraday* le joueur et tueur d'exception, « l'ange de la mort » *Goodnight Robicheaux* et son acolyte *Billy Rocks* le lanceur de couteau, le fougueux *Vasquez*, *Jack Horne* l'ex-scalpeur zélé, manquerait plus qu'un indien renégat tiens.

« - ça s'ra périlleux ?
- infaisable ».

À entendre les vieux radoteurs (dont nous sommes sans nul doute la plupart du temps), il ne fallait pas toucher à l'excellent western de **John Sturges** [1]. Alors, on vous voit venir, devra-t-on s'attendre à un film chiant signé monsieur **Fuqua** ? D'autant que chez **Nawakulture** on déteste royalement les remakes qui prouvent, à l'instar des « artistes » français de la « chanson » qu'on ne sait plus rien faire d'autre que de piller les tombes des héros passés ? Que nenni car ces *Sept mercenaires*-là proposent un sacré moment de divertissement si l'on met intelligemment de côté les souvenirs du premier film portant ce titre. Et Lucifer sait que le divertissement est le but ultime en ces sombres jours. Un moment sans message ampoulé, sans discours manipulateur, sans leçon de morale (ou presque), ça fait toujours du bien, alors si en plus ça explose de partout et que des méchants se font dézinguer en quantité industrielle, ben c'est tant mieux. Youpi. On aurait juste pu se passer du clin d'œil graphique un rien putassier au dernier **Tarantino** dont l'affiche est un poil suçotée sans vergogne.

Pour le reste, si on n'est vraiment pas fan de **Denzel Washington** que l'on soupçonne de toujours jouer le même rôle (on se remémorerait presque *Man on fire* ici ou là), les personnages hauts en couleurs pullulent dans ces paysages magnifiques : **Peter Sarsgaard** interprète un méchant totalement halluciné (un croisement entre le **Gianmaria Volonté** de chez **Leone** et le **Gary Oldman** de *Léon* ?) et on est ravi de voir apparaître un **Vincent D'Onofrio** (surtout connu pour son rôle dans *New York - Section criminelle*) visiblement bien nourri pour une session **Bud Spencer** sous acides assez réjouissante. **Chris Pratt** (*Les Gardiens de la galaxie*…), **Ethan Hawke** (*Le Cercle des poètes disparus*, *Croc-Blanc*, *Bienvenue à Gattaca*, *Lord of war*…), **Byung-hun Lee** (*Le Bon, la brute et le cinglé* !), **Manuel Garcia-Rulfo** et **Martin Sensmeier** assurent le boulot, tout comme la ravissante **Haley Bennett** (*Le Come back*, *Marley & Moi*…) un peu perdue au milieu de tous ces rudes garçons.

Le western aurait-il donc été remis au gout du jour, y avait longtemps, par les derniers **Tarantino** [2] ? Dans tous les cas tant mieux,

et si on préfèrerait voir l'émergence d'œuvres originales, on doit bien dire que malgré quelques détails différant du glorieux **Sturges**, ce film soutient souvent la comparaison avec « l'original » d'autant que certaines scènes ou dialogues sont directement piqués à l'« original » (le duel couteau / flingue, les « jusqu'ici tout va bien » et « si Dieu n'avait pas voulu les tondre… », certains phrasés de la musique et caetera). Ceci dit, en contrepartie on a la Gatlin, plus de suspense et d'action que dans le premier, reste à savoir si vous êtes prêt à faire abstraction du passé.

[1] voir Les Sept mercenaires de John Sturges (avec Yul Brynner, Steve McQueen…) 1960

[2] voir Django unchained de Quentin Tarantino (avec Jamie Foxx, Christoph Waltz…) 2012 et The Hateful Eight de Quentin Tarantino (avec Samuel L. Jackson, Michael Madsen…) 2015

https://www.youtube.com/watch?v=VDgcaTqvsmk

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.